

Saint-Eugène et à Sainte-Louise le vrai site de leur église.

En octobre 1858, M. Clovis Roy, nommé premier curé de Saint-Aubert le mois précédent, vint prendre possession de sa cure.

Le 11 novembre, M. Roy faisait à Saint-Aubert le premier baptême celui de Antoine-Aubert Jean, enfant de Louis Jean et de Apolline Gagné.

En septembre 1860, M. Joseph Stanislas Martel, curé de Saint-Alexandre de Kamouraska, permuta avec M. Roy. M. Martel resta à Saint-Aubert jusqu'au milieu de décembre 1861.

Pendant ces trois années, malgré le travail et le dévouement de MM. Roy et Fortin, Saint-Aubert ne fit guère de progrès. Au départ de M. Martel on comptait à peine 500 communians dans la paroisse.

M. Maxime Fortin remplaça M. Martel. Sous son administration, Saint-Aubert commença à progresser, M. Fortin fit terminer l'intérieur de l'église.

M. Georges Potvin succéda à M. Fortin en septembre 1872. M. Potvin était animé d'un grand zèle et doué d'une activité peu commune. Il se dévoua pour le bien temporel de ses paroissiens aussi bien que pour leur bien spirituel. C'est lui qui en 1876 construisit le couvent de Saint-Aubert. Il fut aidé de plusieurs paroissiens, mais la grande partie du coût de cette construction fut payée par lui. La Fabrique souscrivit \$400.00. Ce couvent, sous le contrôle des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, a fait un grand bien à Saint-Aubert et aux paroisses environnantes. Il compte actuellement 18 pensionnaires et donne une excellente éducation à une moyenne annuelle de 70 jeunes filles. L'archevêque de Québec permit la construction de ce couvent après le refus des paroissiens de Saint-Jean Port-Joli de le construire dans leur paroisse. M. Potvin construisit aussi le presbytère actuel. C'est une construction qui fait honneur à la paroisse. L'ancien presbytère, depuis plus de dix ans, sert de maison d'école. En 1885, M. Potvin fut nommé curé de Notre-Dame Auxiliatrice de Bruckland, où il mourut subitement en décembre de la même année.

M. Théophile Houde succéda à M. Potvin. Il sut se concilier les esprits et continua l'œuvre de son prédécesseur. Ses vertus et son zèle le firent bientôt apprécier de tous ses paroissiens. Il